

37 cents respectivement. Les ventes directes aux grossistes sont sujettes à une réduction de 5 cents la livre, bien que les ventes indirectes par l'entremise de distributeurs accusent une différence de 3 cents entre les prix de ces distributeurs aux détaillants et ceux exigés du consommateur.

Valeur et revenu.—La valeur fermière du lait est estimée à \$291,000,000 en 1942; elle passe à \$319,000,000 en 1943. La valeur totale de tous les produits est d'environ \$367,000,000 et \$383,000,000 respectivement. Les revenus touchés par les fermiers augmentent de \$265,000,000 à \$290,000,000 entre 1942 et 1943. En 1939, le revenu découlant des produits laitiers représentait 15·8 p.c. de tout le revenu de la ferme, tandis qu'en 1943 il représente 17·8 p.c. Les prix plus élevés (comprenant les primes d'Etat) des deux dernières années ont déterminé cette situation. Les producteurs de lait fluide ont reçu une prime de 30 cents le cent livres au cours de la période d'hiver de 1941-42 dans les endroits où les prix n'avaient pas augmenté. Une prime de 25 cents le cent livres est entrée en vigueur le 1er septembre 1942 sur tous les principaux marchés du Canada et, le 1er octobre 1943, cette prime a été augmentée à 55 cents. Depuis le 16 décembre 1943, le consommateur bénéficie d'un rabais de 2 cents sur chaque pinte de lait qu'il achète. Les producteurs de lait concentré touchent une prime de 40 cents le cent livres au cours de la période d'hiver de 1941-42. Cette prime est abandonnée par la suite, mais en 1942 une nouvelle prime de 25 cents est accordée pour la période de mars et avril 1942 et d'octobre à avril 1943-44. A compter du 1er octobre 1943, cette prime est augmentée à 30 cents et étendue au lait utilisé dans la production de poudre de lait écrémé aussi bien qu'aux produits de lait entier. Les estimations de 1943 font voir que le fermier a reçu en moyenne \$2·28 par cent livres de lait fluide, \$2·06 pour le lait livré aux condenseries, \$1·49 pour le lait utilisé dans la fabrication de la crème glacée, et \$1·59 pour le lait utilisé dans la fabrication du beurre de crèmerie.

Disparition domestique.—La disparition domestique de beurre (y compris le beurre de crèmerie, de ferme et de petit lait) s'établit à 386,000,000 de lb en 1942 et à 337,000,000 de lb en 1943. Par bouche, le beurre de crèmerie diminue de 26·15 lb à 23·67 lb en 1943. Cette diminution peut être attribuée au rationnement en vigueur depuis le 21 décembre 1942. La disparition de beurre de ferme décline également de 6·74 lb à 4·70 lb, tandis que celle de beurre de petit lait tombe de 0·25 de lb en 1942 à 0·18 de lb en 1943. La disparition de fromage au Canada augmente légèrement de 1942 à 1943, les chiffres étant approximativement de 47,000,000 et 53,000,000 de lb respectivement ou 4·07 lb et 4·47 lb par bouche. Ces chiffres comprennent le cheddar, les autres variétés de fromage de lait entier et le fromage de ferme, le premier représentant 98 p.c. de la production de 1943. La consommation de lait fluide en 1942 (y compris la crème exprimée en termes de lait) s'établit à près de 3,854,000,000 de chopines. En 1943, elle passe à 4,125,000,000 et la consommation quotidienne par bouche passe de 0·91 de chopine à 0·96. La population productrice de lait consomme une moyenne de 1·40 chopine par bouche par jour en 1942 et 1·43 chopine en 1943. La population non productrice, d'autre part, qui doit acheter son lait, a une consommation quotidienne par bouche de 0·77 de chopine en 1942 et 0·82 de chopine en 1943.